

**MESSAGE D'ACCEPTATION DU «PRIX ARTISTE POUR LA PAIX DANS LA REGION
DES GRANDS LACS AFRICAINS»**

Mesdames, Messieurs

En cet instant où je m'adresse au Réseau International des Femmes pour la Paix et la Démocratie (RIFPD), j'ai un profond sentiment de joie et de surprise pour être le récipiendaire du **PRIX ARTISTE DE L'ANNEE POUR LA PAIX dans la région des Grands Lacs Africains**.

Je remercie donc du fond de mon cœur **le RESEAU INTERNATIONAL DES FEMMES POUR LA PAIX ET LA DEMOCRATIE** de m'avoir choisi cette année pour recevoir ce prix.

Recevoir un trophée de son vivant est le plus beau cadeau d'un Être humain pour lui reconnaître non seulement sa valeur mais surtout sa contribution au développement de la société. Et ceci n'a pas de prix.

Mon engagement pour recourir à l'art comme outil de combat pour la Paix remonte en 1972.

Alors en pleine crise identitaire dans un contexte de massacres ethniques, en 1972, je me retrouve le 18 mai dans un groupe d'élèves de ma classe terminale de l'École Normale DON BOSCO de NGOZI, appelés à une boucherie humaine. Mon appartenance ethnique avait été confondue, car loin de ma ville natale, Kamenge, personne ne reconnaissait qui j'étais vraiment. La main de Dieu est intervenue en ma faveur, car après un long interrogatoire, j'ai été libéré alors que mes copains de classe n'ont pas eu la même chance que moi. Ils ont été massacrés à coups de massues devant mes yeux. Aujourd'hui encore je ne cesse de répéter : Que Dieu ait leur âme ».

Depuis lors, je me suis décidé à combattre toutes formes de discrimination, de violence, d'injustices, en recourant au don reçu de Dieu, le talent d'artiste, en vue de donner toujours des messages de cohésion sociale et de cohabitation pacifique.

Quelle fut la plus belle récompense de ce rêve, quand j'ai gagné le Grand Prix du Premier concours national « PIROGUE D'OR DE LA CHANSON 1973 », à peine une année après avoir échappé à la mort. Et cette belle chanson lauréate « SAGAMBA BURUNDI » reste jusqu'aujourd'hui un appel à la fierté nationale et au développement durable de notre beau pays : SAGA, SAGA, SAGAMBA BURUNDI. Aujourd'hui je suis très fier de voir cette chanson reprise par les adultes, les jeunes, les enfants, la diaspora, les écoliers, les enfants de la rue, dans les manifestations populaires, dans les karaoke, ... A y penser seulement, je ne fais que m'agenouiller pour remercier le bon Dieu qui me l'a inspirée

C'est cet appel qui m'a conduit à créer plusieurs associations et manifestations culturelles et artistiques, entre autres : L'Amicale des Musiciens du Burundi en 1986, les Transats Africains au Canada en 2000, le Festival International du Cinéma et de l'Audiovisuel du Burundi (FESTICAB) en 2009, le East African Film Network (EAFN) en 2014 à Arusha (Tanzanie).

A travers ma carrière, j'ai compris que les arts constituent un véritable outil naturel et efficace pour la distraction, la mobilisation et l'éducation des peuples.

Nul n'ignore que notre région des Grands Lacs africains a été secouée par plusieurs crises socio-politiques et interethniques, laissant derrière elles des centaines de milliers de victimes directs et des millions de victimes indirectes. La plupart de ces guerres constituent des résultats des schémas colonialistes de « diviser pour régner ».

N'est-ce pas que les premiers tués par ces guerres sont nos intellectuels? Nos opérateurs économiques? Nos têtes pensantes? N'est-ce pas que ces guerres laissent toujours des orphelins, des veuves? Des handicapés? N'est-ce pas que ces guerres appauvrissent les populations? Les forcent à l'exil? Les amènent au désespoir et sans nulle équivoque les amènent à plusieurs vices deshumanisants? A la perte inconsciente ou consciente de leur identité?

Aujourd'hui, il est plus que grand temps que tout un chacun, se réveille et dise non à toutes formes de divisions pour des intérêts personnels ponctuels. Il est plus que grand temps que les nouvelles générations de politiciens africains développent de nouvelles consciences populaires qui se réfèrent à nos vraies valeurs et identités culturelles pour des programmes de développement durable, de respect des droits humains et de liberté d'expression.

En particulier, J'en appelle à tous les artistes de la région DES GRANDS LACS AFRICAINS pour se constituer en un contingent solidaire porteur du drapeau de la PAIX, à travers des créations artistiques originales dans les différents secteurs artistiques (Musique, cinéma, théâtre, poésie, etc..).

Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi de terminer mon propos en réitérant mes sincères remerciement au RESEAU INTERNATIONAL DES FEMMES POUR LA PAIX ET LA DEMOCRATIE pour ce beau et symbolique trophée qui m'est offert aujourd'hui.

Que ce trophée soit un appel à tous les artistes sur leur rôle et leur responsabilité combien importants et constructifs pour nos sociétés.

Je rêve enfin que les artistes contribuent par leur impartialité et leur spontanéité à contribuer au processus de découverte de la vérité, de pardon et de réconciliation nationale en vue de panser les cœurs blessés par nos histoires dramatiques, et de surcroit, en vue de consolider une cohabitation pacifique, une amitié et un développement durable de nos peuples.

**QUE VIVENT LES ARTISTES DE LA REGION DES GRANDS LACS AFRICAINS
LONGUE VIE AU RESEAU INTERNATIONAL DES FEMMES POUR LA PAIX ET LA
DEMOCRATIE.**